



[ITW] La compagnie Le Bruit de la Rouille pour Antoine et Cléopâtre

Description

Quelques questions à la compagnie vaclusienne Le Bruit de la Rouille. Et réponses à trois voix.

Invités par les Scènes d'Avignon, ces jeunes comédiens, issus du Conservatoire de théâtre d'Avignon comme plusieurs programmés dans cette édition du Festival d'Avignon 2020, viennent de créer *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare : première absolue après quelque trois ans de travail ! Œuvre collective au sein de la compagnie vaclusienne Le Bruit de la Rouille : soit Mollaine Catuegno, fondatrice et directrice artistique de la compagnie, Thibault Patatin ici à la direction des acteurs, Vivien Fedele, Julien Perrier et Alexandre Streicher à côté par Amandine Richaud : quatre comédiens au plateau pour une dizaine de personnages, un spectacle à l'arrache, saignant, épique, érotique, ironique, tragique, politique. Presque un jeu d'enfants, mais un engagement et une maturité étonnants. Une réussite ! Réponses à trois voix de Mollaine, Thibault et Julien.

Frais émoulus des écoliers, vous vous attaquez à Shakespeare. Même pas peur ?

Oui, ça fait peur, car la pièce brasse énormément de thématiques très importantes, c'est est un monument, mais on a voulu le désacraliser.

Et pourquoi *Antoine et Cléopâtre*, pièce qui a déjà ailleurs été très peu montée ?

Ce sont des instincts de lecture, c'est un texte très rythmé, très musical. Et plein de thèmes nous passionnaient : la question de la guerre, celle du pouvoir, celui des hommes et celui des femmes, la figure féminine très forte de Cléopâtre, reine d'Égypte, l'amour à mort entre Cléopâtre et Antoine, la filiation entre Antoine, général romain et César (le jeune Octave futur Auguste) ; ce moment de bascule où va naître l'empire romain ; le grand nombre de petits personnages qui viennent du peuple et auxquels on ne demande pas leur avis ; les raisons intimes, personnelles, qui influencent les raisons politiques, les questions d'honneur, d'ego ! Antoine perd sa gloire à cause de Cléopâtre.

La petite et la grande Histoire sont en effet bel et bien visibles dans votre spectacle. D'autres que Shakespeare vous ont-ils inspirés, par exemple le cinéma et le couple mythique d'Elizabeth Taylor et Richard Burton ?

Non. Plutôt la parodie de *pÃ©plum* de Jean Yanne avec Coluche, *Deux heures moins le quart avant JÃ©sus Christ* par sa maniÃ©re de dÃ©crypter qui dirige et pourquoi. On voulait lire Shakespeare avec un regard au second degrÃ©. On voulait aussi retrouver le rire, un vrai besoin Ã lâ??Ã©poque de Shakespeare qui passe du comique au lyrique et souhaitait sÃ??adresser Ã tous, comme nous aujourdÃ??hui.

Un mot sur les costumes, remarquables par leur simplicitÃ© ?

Leur code correspond au jeu des comÃ©diens, non spectaculaire. Il a aussi un but pratique : une veste suffit pour passer dÃ??un jeu et dÃ??un personnage Ã lâ??autre (nous jouons Ã quatre dix personnages). Tout se passe dans le corps, dans la voix, la technique de jeu.

La lumiÃ©re, signÃ©e Amandine Richaud, est Ã©galement essentielle pour raconter cette histoire ; elle Ã©claire les lieux, les rythmes, les ambiances. Elle est ici le cinquiÃ¨me acteur.

Ce FestÃ??Hiver fait la part belle Ã plusieurs anciens Ã©tudiants du Conservatoire de thÃ©Ã¢tre Ã rayonnement rÃ©gional dÃ??Avignon. Y a-t-il un esprit Ã«Ã©cole dÃ??Avignon Ã» ?

Depuis sa crÃ©ation par Louis Beyler, et avec ses successeurs, Pascal Papini, puis Jean-Yves Picq qui nous a formÃ©s, toute lâ??insistance a portÃ© sur le thÃ©Ã¢tre comme un service public, la volontÃ© de former des acteurs-crÃ©ateurs qui rÃ©flÃ©chiraient sur le thÃ©Ã¢tre, et travailleraient en Ã©quipe. Ã?a nous rÃ©unit forcÃ©ment. Et ajoutons un autre maÃ¢tre, FrÃ©dÃ©ric Richaud, aujourdÃ??hui Ã la codirection avec Gilbert Barba du Centre Dramatique des Villages du Haut-Vaucluse : nous voulons un thÃ©Ã¢tre pour tout le monde.

Propos recueillis par Daniele Carraz

Visuel : Ã©lebruitdelarouille

GÃ©nÃ©rique

Antoine et ClÃ©opÃ¢tre a Ã©tÃ© vu au ThÃ©Ã¢tre du Balcon (Avignon), dans le cadre du FestÃ??hiver, Festival des ScÃ©nes dÃ??Avignon, le jeudi 23 janvier 2020.

Pour aller plus loin, le site de la compagnie [Le Bruit de la Rouille](#)

Mise en scÃ©ne MÃ©laine Catuogno | **Auteur** William Shakespeare | **InterprÃ©tation** MÃ©laine Catuogno Vivien Fedele Julien Perrier Alexandre Streicher | **Collaboration dramaturgique** Cyril Cotinaut | **CrÃ©ation lumiÃ©re** Amandine Richaud | **CrÃ©ation costumes** Thibault Patatin | **Aide Ã la conception scÃ©nographique** Florian Martinet

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e

2020/01/26

Auteur

daniele-carraz